

Pas une heure de beau, disait la météo!

Les quatre têtes, montée par la voie normale, descente dans la face NW, AD/S3, 1400mD+ (1700mD+)

Réalisé avec Farouk et Youri le 3 janvier 2012

Topo: <http://www.camptocamp.org/routes/45309/fr/les-quatre-tetes-voie-normale>

Stats: <http://www.sportypal.com/Workouts/Details/1836471>

Photos : http://fchapi.canalblog.com/albums/les_quatre_tetes_3_jan_2012/index.html

Le vendredi précédent la sortie, Farouk, qui devait tourner en rond à Paris alors que la neige tombait par kilos sur Cham', avait rejeté l'idée de nous rejoindre en affirmant « *bon vu la météo, je ne vais pas me déplacer, y a pas une seule heure de soleil prévue pour le 2 et le 3 !* ». Pourtant, je profite d'une petite éclaircie le dimanche pour réussir une sortie au col de la fenêtre avec Fabien. Le soir même, je me suis donc empressé d'envoyer les photos de cette sortie aux copains, et en particulier, à Farouk pour le taquiner un peu. La météo annonçait déjà une amélioration pour le mardi, et j'étais quasi sûre de le voir débouler dans les heures qui suivent. D'accord, c'est un peu manipulateur, mais je suis certain qu'il ne m'en veut pas...

Youri et moi avons prévu de longue date de faire une sortie ce mardi 3 janvier. Notre organisation était encore fermée alors que les enfants reprenaient l'école. Il fallait donc en profiter, même si la météo était incertaine !

Bien, maintenant que j'avais réussi à faire déplacer Farouk, il fallait trouver une course. L'équation n'était pas simple entre : les conditions d'avalanches (altitude 2300 max, pentes nord-ouest), difficulté raisonnable, dénivelé minimum (1500), et dans un coin que nous ne connaissons pas encore. Après quelques heures de recherches dans les topos et l'aide de camptocamp, je tombe sur la face nord des quatre têtes. Humm... une belle photo sur ce fameux site communautaire, laisse entrevoir une magnifique descente. Je confirme avec Fabien, mon consultant technique préféré, la pertinence de ce choix avant de le proposer à Youri et Farouk. Ouf ! J'ai tout bon.

Réveil à 7h00, je dois déposer Paulin à l'école avant de retrouver mes camarades à 9h00 sur le parking de Burzier. J'ai eu beaucoup de mal à m'endormir la veille. J'ai lu et relu les différents topos, les comptes rendus de sorties, contrôler les itinéraires possibles, imprimer plusieurs photos et topos. Etant à l'origine de la sortie, je ne veux pas mener Youri et Farouk dans une galère, voire pire. Encore un peu endormi dans la voiture, je passe devant la boulangerie « des quatre têtes » à Sallanches « *Tiens, si je m'arrêtais pour acheter un sandwich ? Au moins, si nous n'atteignons pas le sommet des quatre têtes, je pourrai toujours dire que j'ai fait la boulangerie d'à côté...* »

Youri et Farouk sont déjà sur place quand j'arrive au parking. Pour une fois que j'ai cinq minutes d'avance, je ne suis même pas le premier au rendez-vous. Décidément, il n'y a aucune raison que je fasse des efforts pour être à l'heure ! Tout le monde se salut avec un large sourire. Le soleil est au rendez-vous lui aussi. Une belle journée s'annonce.

Nous partons à « 9h08 » dit Farouk avec précision. Mon GPS confirme le top départ. Après dix petites minutes de portage sur l'asphalte, nous atteignons la route forestière en direction des

chalets de Doran. En chemin, nous traversons la grosse coulée d'avalanche gelée, annoncée dans le topo de Labande. J'observe les pentes au-dessus, mais ne voit rien d'évident qui explique une telle coulée. La neige doit venir de bien haut quand elle tombe ici. Ne trainons pas.

Au dernier lacet dans la forêt, perché dans une pente de neige, un chamois nous accueille avant notre entrée dans le vallon de Doran. Il se cache derrière un petit arbre pour nous observer pendant que nous évitons les gestes brusques pour prendre des photos. Au jeu du plus curieux, nous gagnons sept photos à zéro. Le chamois n'avait même pas un Iphone pour nous photographier !

Encore 200 mètres, et nous découvrons la petite chapelle de Doran avec ses chalets ensevelis sous la neige jusqu'au toit ! Le vallon en arrière-plan, gorgé de neige, me renvoie une sensation de sérénité. Tout est si paisible ici, je me sens étonnamment très très loin de la civilisation. Farouk dégage son appareil photo. Comme d'habitude, il va nous sortir des clichés dignes d'un artiste. Au loin, il me semble apercevoir une trace qui monte au col de Doran. La face nord des quatre têtes se cache encore, impossible de voir les conditions. Malgré tous les arrêts : déshabillages, habillages, photos, nous avons une moyenne de 500mD+/h. C'est juste ce qu'il faut pour arriver vers 13h00 au sommet.

Devant nous, deux randonneurs avancent tranquillement. Youri se demande s'ils sont en train de faire la trace, difficile à évaluer avec la distance. Nous les rattrapons rapidement. L'un d'eux porte un écusson sur son sac qui ressemble celui d'un guide de haute-montagne. Nous restons deux minutes derrière eux, puis je fais signe à Farouk de les doubler. Devant, il y a encore une trace.

Je reprends la tête avant d'attaquer la pente sous le col de Doran. J'ai envie d'accélérer la cadence. La face nord des quatre têtes se dévoile progressivement sur notre gauche à mesure que nous progressons. J'essaie d'imaginer quel pourrait être notre itinéraire dans la face nord directe encore totalement vierge de trace. J'invite Farouk et Youri à en faire de même. Petit rythme de 600mD+/h malgré la trace devant nous, je me sens un peu fatigué. Youri et Farouk suivent la cadence sans difficulté. Nous croisons les trois skieurs qui ont fait la trace en train de redescendre. Ils ont visé très à droite du col de Doran, sans tenter le sommet. L'arête Ouest des quatre têtes est très « cornichée », vue d'en bas, ils auront donc abandonné l'idée de faire le sommet. Je suis leur trace jusqu'à 20 mètres du point le plus haut, puis tente une traversée à gauche pour rejoindre le col de Doran et jauger plus précisément les conditions de l'arête. Rapidement, je sens que c'est une très mauvaise idée. La pente sous l'arête est raide, et les accumulations de neige ne demandent qu'à partir. Farouk qui m'a suivi dans cette tentative, recommande aussi de faire demi-tour. Tant pis pour le sommet, nous reprenons la trace déjà ouverte pour déboucher sur l'arête. Derrière nous, 100 mètres plus bas, les deux autres randonneurs bifurquent vers le col de Doran.

Nous nous rééquipons pour la descente et envisageons déjà de faire une remontée pour profiter encore un peu plus de ce cadre magnifique. Youri, très discret jusqu'ici, râle un peu. Il n'a pas envie de repeauter. Je me lance le premier dans la pente. Premier virage, « *tiens ça tourne tout seul...* », Deuxième virage, « *La vache, on va se faire plaisir dans cette poudre !* ». Rapidement, c'est l'euphorie tellement la neige est bonne à skier. On prend des photos, on se filme, quelle descente ! Seul Youri ne profite pas totalement de ce moment. Il a un souci technique avec une de ses chaussures qui ne bloque pas en position de descente. Nous arrêtons à environ 1900m, juste après une section où la neige est moins bonne.

Il est environ 12h15. Nous en profitons pour manger un bout et nous débarrasser des affaires maintenant devenues superflues. J'avais emmené un piolet, un brin de corde, quelques sangles et mousquetons au cas où... Nous laissons nos affaires dans un sac au pied de la pente.

Nous remontons. Je suis le dernier, et j'avoue avoir un peu de peine à suivre Farouk qui mène la cadence pour cette deuxième montée. Youri, silencieux, est encore collé à ses skis. Les deux autres randonneurs ne sont toujours pas redescendus du col de Doran. Mais que font-ils ? C'est bizarre. Soudain, Farouk m'interpelle « *Regarde, ils sont au sommet !* ». Et je vois le guide qui commence sa descente en godille dans la pente NW, Wouha, c'est beau... Maintenant, plus question pour nous de s'arrêter au col, nous traçons au sommet.

13h30, nous y sommes. Comme c'est beau. Quelques photos, et j'enfile un T-shirt sec avec ma petite doudoune pour profiter au mieux de la descente. Je suis à nouveau le premier à me lancer. La pente est large et chacun va pouvoir se faire une trace dans une neige vierge. Cette deuxième descente est encore meilleure que la première. La neige est excellente, la pente très régulière, l'enchaînement des virages est d'une facilité étonnante, un vrai régal. Youri a réglé son problème de chaussure et profite aussi pleinement de ce moment.

Retour au sac pour récupérer nos affaires. Les cuisses commencent à faire mal. Au passage des chalets de Doran, nous apercevons deux randonneurs dans le couloir du col de la Forclaz (Pointe d'Areu). Mais que font-ils dans cette pente ? Est-ce qu'ils savent lire un bulletin d'avalanches ? Même le terrain montre qu'il ne faut pas être là, plusieurs plaques sont déjà parties dans la pente entre nos deux passages de la journée. Ils sont sur la dernière qui est encore en place...

La descente par le chemin forestier sera la partie la plus fatigante de la journée. Il est 14h30 quand nous rejoignons à la voiture (5h30 de rando et 1720 mD+). J'ai encore le temps de passer au Vieux-Campeur avant d'aller chercher Paulin à la sortie de l'école. Vraiment, une journée mémorable.